Et si on fact-checkait les fact-checkeurs ?

Les Décodeurs du Monde

Vox Medias (http://premium.lefigaro.fr/vox/medias/) | Par Vincent Le Biez (#figp-author)
Mis à jour le 08/07/2015 à 19h19

FIGAROVOX/TRIBUNE - Avec l'émergence de nombreux médias en ligne sont apparus les sites de décodage/décryptage passant au crible les déclarations d'hommes politiques. Vincent Le Biez estime que cette pratique ne peut prétendre à l'objectivité pure.

Vincent Le Biez est secrétaire général de Droit au Cœur et membre des Républicains. Il cherche à décrypter les discours politiques et s'intéresse à l'efficacité de l'action publique.

Mon dernier article consacré au sujet de bac de philo de la filière S «**La politique échappe-t-elle à l'exigence de vérité? (http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/06/18/31001-20150618ARTFIG00181-l-exigence-de-verite-en-politique-le-corrige-du-bac-de-philo.php)**» a trouvé une résonnance particulière à l'occasion d'échanges récents de **gazouillis (https://fr.wiktionary.org/wiki/gazouillis)** avec l'équipe des Décodeurs du *Monde*.

Cela faisait longtemps que j'avais envie de réagir contre l'objectivité supposée des Décodeurs, qui masque souvent de réels partis pris idéologiques. Une première fois, il s'agissait d'un **article (http://abonnes.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/09/18/la-france-pays-ou-l-on-travaille-le-moins_4489150_4355770.html)**critiquant les propos d'Hervé Mariton sur le très faible temps de travail annuel des Français comparé à leurs voisins européens. Ces propos avaient été décodés comme faux aux motifs qu'ils ne prenaient pas en compte les personnes travaillant à temps partiel (ce qui n'invalide pas l'argument pour autant, la comparaison des temps plein pouvant être considéré comme plus pertinente s'agissant des différentiels de compétitivité entre pays) et qu'ils se basaient sur une étude de COE-Rexecode contestée par *Alternatives économiques* et *Marianne* (argument d'autorité légèrement partisan...).

Cette fois-ci, l'article des Décodeurs du *Monde* porte sur des **propos (http://abonnes.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/07/08/les-formules-faciles-de-pierre-lellouche-sur-la-grece_4675190_4355770.html)**(requalifiés d'«approximations») assez banals de Pierre Lellouche à propos de la Grèce. Outre que l'article fournit lui-même des arguments qui vont plutôt dans le sens du député des Républicains, les reproches qui lui sont adressés sont largement discutables et tournent parfois au débat jésuitique. Plus gênant, est affirmé en fin d'article que la comparaison Syriza/Anel (parti de droite extrême allié à Tsipras) avec un duo hypothétique Mélenchon / Le Pen n'aurait aucun sens puisque l'équivalent français d'Anel serait le parti de Nicolas Dupont-Aignan, Debout la France, tandis que «le pendant grec du FN serait plutôt Aube Dorée».

N'ayant aucune sympathie ni accointance idéologique avec le FN, il m'est d'autant plus facile de m'élever en faux contre cette analyse de politique européenne comparée assénée par les Décodeurs (qui avaient déjà fait un **article (http://abonnes.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/07/07/pourquoi-syriza-ne-peut-etre-comparee-au-fn_4674307_4355770.html)**spécifique sur cette question. D'une part, il légitime de faire un rapprochement entre des partis qui partagent beaucoup d'idées sur l'Europe, l'austérité, le rôle de l'Etat et la tendance plébiscitaire et populiste (que l'on m'explique sérieusement les véritables divergences idéologiques entre Marine Le Pen et Nicolas Dupont-Aignan aujourd'hui). D'autre part, le rapprochement du FN avec Aube Dorée, qui est un

groupe politique ouvertement néo-nazi, antisémite, négationniste, dont beaucoup de responsables sont poursuivis par la justice pour violence, est objectivement caricatural, pour ne pas dire outrancier.

Mais ces exemples ne sont que des cas particuliers qui doivent nous amener vers une réflexion plus générale sur cette tendance au décryptage des informations (vérification par les faits ou fact-checking), venu des pays anglo-saxons et dont Les Décodeurs sont certainement la manifestation la plus visible et influente en France (même si le Désintox de *Libération* bénéficie de l'antériorité).

La vérification par les faits est un progrès du débat démocratique. Elle se doit néanmoins d'éviter deux écueils.

La vérification par les faits est un progrès du débat démocratique, qui est facilité par les nouvelles technologies, Internet n'oubliant rien des prises de positions publiques des uns ou des autres. Elle permet de mettre certains responsables politiques devant leurs incohérences et leurs revirements, ce qui est d'autant plus nécessaire que les récidivistes sont nombreux. Elle devrait faciliter la distinction entre les vérités de fait (indiscutables) et les opinions (discutables), préalable indispensable à un débat démocratique de qualité.

Néanmoins, deux écueils doivent absolument être évités pour que ce décryptage ne finisse pas dénaturer son objet d'étude et ne contribue pas, à son tour, par l'affaiblissement du débat politique.

Le premier écueil consiste précisément à ne pas faire de claire séparation entre ce qui relève des vérités factuelles et ce qui relève des opinions politiques (c'est d'ailleurs le premier point de la charte des Décodeurs). En effet, la frontière entre le fact-checking et l'opinion-formatting est parfois ténue. Pour reprendre l'exemple cité plus haut, refuser le parallèle Syriza/FN au motif que Syriza dénonce publiquement l'extrême-droite et instituer en même temps un parallèle FN/Aube Dorée quand bien même le FN dénonce ce parti néo-nazi, ne relève clairement pas de la vérification par les faits et d'un décryptage objectif mais d'un parti-pris

idéologique pour le moins contestable. Ce parti-pris peut légitimement être défendu par un responsable politique (Jean-Luc Mélenchon dans le cas d'espèce) mais il est gênant qu'il le soit par des journalistes.

En cela, la presse française gagnerait à s'inspirer du cloisonnement très strict qui existe au sein de la presse américaine entre les journalistes (relatant et analysant des faits) et les éditorialistes et à s'éloigner du mélange des genres qui affaiblit cette distinction fondamentale entre faits et opinions (à cet égard, *Le Monde* est loin d'être le journal le plus critiquable).

Le second écueil consiste à réduire le discours politique à sa conformité aux vérités de fait et à écarter les controverses idéologiques. Un tel monde, où le fact-checking serait roi et arbitre ultime des élégances, serait une négation de l'idée de politique et de démocratie et ne pourrait logiquement aboutir qu'à une technocratie en charge d'appliquer les remèdes «objectivement» préparés par les experts. Ce serait une autre forme du TINA tatchérien (There Is No Alternative) si souvent décrié.

Le propre du politique, c'est d'être contestable ou discutable .

Or, le propre du politique, c'est d'être contestable ou discutable (cf. mon article précédent). En cela, la catégorie des Décodeurs du *Monde* «pourquoi c'est discutable» est une pure tautologie et mériterait de disparaître. Seules les réalités sous-jacentes sur lesquelles s'appuie le discours politique (économiques, sociales, environnementales, comptables,...) peuvent faire l'objet d'une vérification par les faits selon les catégories du vrai, du faux et de l'approximatif.

Le data-journalisme étant un phénomène relativement récent et en plein essor, il est important de le décrypter à son tour, dans le seul but de contribuer à la salubrité du débat public, sans aucun esprit partisan. Il importe en effet, dans une démocratie individualiste où chacun trouve sa propre opinion légitime, de protéger ce monde commun des faits sans lequel aucun débat démocratique n'est possible.

Vincent Le Biez